

Vicky Lentz, Artiste peintre- Ville d'Edmundston
Présentation, le 18 mai 2006
Colloque Les Arts et la ville, Table ronde *Intégrer la culture à la planification municipale.*

J'aimerais tout d'abord remercier le comité organisateur du 19e colloque "Les Arts et la Ville" pour l'invitation de participer à cette table ronde qui porte sur l'intégration de la culture à la planification municipale.

J'aimerais également vous envoyer les plus sincères salutations du maire d'Edmundston, Monsieur Gérald Allain, qui devait être ici avec moi aujourd'hui, mais qui a été convoqué à une mission commerciale en Roumanie avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick. Il me prie donc de vous saluer très chaleureusement.

C'est un défi tout particulier, celui de développer les arts et la culture dans de petits milieux urbains (moins de 50 000 résidents) et dans les communautés rurales. Ce défi est d'ailleurs bien expliqué dans un travail de recherche de **Hill Strategies, Les artistes dans les petites municipalités urbaines et rurales au Canada – Février 2006.**

D'intérêt particulier dans cette recherche, notons les statistiques de proportion entre les artistes et la population en général dans ces petits centres. En fait, il est démontré que les petites municipalités urbaines et rurales ont des concentrations d'artistes beaucoup plus élevées que celles des grandes municipalités canadiennes (population de plus de 50 000 personnes) et même que c'est dans un petit village nordique de sculpteurs Inuits qu'on retrouve le plus grand nombre d'artistes per capita. Des concentrations similaires d'artistes se retrouvent dans des petits centres urbains et des régions rurales à l'intérieur de chaque province canadienne. Au Québec et au Nouveau-Brunswick, par exemple, le ratio d'artistes per capita se situe entre 0.3% et 3%.

Allier ces données statistiques avec le concept de créativité, tel qu'on peut l'appliquer aux personnes, aux classes sociales, aux quartiers et aux villes, comme celui mis en lumière dans l'ouvrage de Richard Florida, ***The Rise of the Creative Class*** et on vient de trouver la recette pour le développement et le succès qui peuvent facilement être vendus aux planificateurs urbains et aux développeurs.

Dans cette analyse, on comprend que les gens veulent vivre dans un environnement "où il se passe des choses", que les artisans créatifs se ruent vers des communautés créatives et que ce sont les emplois qui suivent les gens, et non le contraire.

Dans ce contexte, les arts, la culture, la créativité et l'innovation tombent dans la mire des milieux de développement économique et de planification urbaine. L'argument voulant que les secteurs artistiques et culturels engendrent la créativité et l'innovation commence à faire du chemin auprès des gouvernements municipaux.

Dans son livre « **The Creative City** » Charles Landry décrit une nouvelle méthode de planification urbaine stratégique. Mais au fait, qu'est-ce que c'est une ville créative? Dans un document de recherche pour les Réseaux canadiens de recherche en politique publique, Neil Bradford définit une ville créative comme un environnement dynamique d'expérimentation et d'innovation, où les idées nouvelles fourmillent et dans laquelle les gens de toutes les sphères s'unissent pour y améliorer la qualité de vie.

Charles Landry suggère **qu'il y a sept groupes de facteurs à l'œuvre dans des villes créatives: des gens créatifs; une volonté et un leadership; la diversité et l'accès à des talents variés; une ouverture d'esprit au sein de la culture organisationnelle; une identité locale forte et positive; des espaces et des installations urbaines et enfin, des possibilités de réseautage.**

Ceci dit, ce que j'aimerais partager avec vous aujourd'hui c'est ma participation au sein du programme "Une ville, un artiste" et ses effets positifs sur les relations entre les artistes professionnels et les représentants de la Ville d'Edmundston, notamment nos élus, les employés, et les bénévoles. Ce projet a été un véritable catalyseur pour une relation de travail qui s'est créée entre notre ville et sa population d'artistes et où les sept groupes de facteurs mentionnés plus haut ont été mis à profit.

Le financement pour ce programme a été assuré par un projet spécial nommé "Bâtisseurs en arts" initié par le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. Ce programme de subvention avait été créé pour financer de nouvelles initiatives pour développer l'activité artistique et culturelle au Nouveau-Brunswick. L'Agence de mise en marché des œuvres d'art et l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick ont développé le programme "Une ville, un artiste" et ont reçu une subvention unique de 60 000\$.

Par l'entremise de cette subvention, cinq villes ont été sélectionnées pour y prendre part et des artistes devaient soumettre des propositions de projet à leur municipalité respective. Un jury composé de représentants municipaux et d'artistes avait ensuite la tâche de sélectionner l'artiste gagnant. Les municipalités devaient, de leur côté, fournir 50% du financement pour le projet. Au terme du programme, chaque artiste devait créer une ou plusieurs œuvres d'une valeur de 12 000\$ avec un montant additionnel de 5 000\$ pour l'installation des œuvres. Chaque artiste était également nommé "Ambassadeur culturel" de la municipalité pour une période de trois ans, avec un cachet de 1000\$ annuellement pour ses frais de représentations.

Un montant était également désigné pour publiciser le programme à travers tous les centres d'information touristique dans la province.

“Tout particulièrement dans les municipalités de petite taille et les municipalités rurales, une communauté artistique forte peut contribuer à rehausser le sentiment de fierté et ainsi améliorer le sentiment de mieux-être dans la communauté. Une présence artistique soutenue peut contribuer à attirer de nouveaux résidants dans une communauté, incluant des artistes et d'autres personnes qui sont stimulées, inspirées et qui se divertissent par les arts.” Hill Strategies, 2006

Les artistes sont attirés aux petites communautés pour une multitude de raisons: la tranquillité, un coût de la vie plus abordable, la beauté de l'environnement, et même les liens familiaux et le contact social qu'on y retrouve. Ceci engendre donc une entrée d'expertise, une fondation artistique concentrée et une richesse culturelle. Évidemment, les artistes doivent s'efforcer de participer dans leur communauté et sortir des confins de leurs studios! Les communautés francophones sont tout naturellement passionnées par leur culture, ce qui simplifie grandement la tâche d'intégrer les politiques et programmes culturels dans la planification municipale.

Ce que vous voyez ici, c'est le Pont piétonnier Bernard-Valcourt au centre-ville d'Edmundston. Si je vous le présente, c'est que je trouve qu'il est une image parfaite de ce qui s'est produit à Edmundston dans les récentes années. Chacun de notre côté de la rivière, nous avons réussi à trouver un terrain d'entente. Chacun de nous avait des idées préconçues de l'autre. Les artistes étaient perçus comme étant mal organisés, émotifs, et des girouettes. Les artistes, de leur côté, voyaient les administrateurs municipaux et les élus comme étant rigides et trop “cravatés”.

Ce que nous avons réussi à faire, à travers des activités sociales et un respect mutuel, c'est de forger une relation professionnelle très saine et très productive. Depuis ma participation à “Une ville, un artiste”, j'ai été appelée à siéger à différents comités artistiques et culturels pour la Municipalité d'Edmundston et je suis très fière d'offrir une voix et une vision artistiques à ces comités. De par ma présence sur ces comités, un lien s'est forgé pour faciliter le réseautage entre les différents groupes, ce qui se traduit par un échange d'idées et un partage d'information.

Afin d'assurer une continuité, chaque partenaire doit maintenir un rôle de promotion des arts et de la culture. Par exemple, il est essentiel de tenir en compte que les inquiétudes et les projets varient selon les disciplines artistiques. Afin que la Ville puisse participer dans des projets artistiques, la communauté artistique a dû se regrouper et former un consensus lui permettant de s'exprimer d'une même voix. C'est pourquoi nous avons formé le RAME- Regroupement des artistes multidisciplinaires d'Edmundston.

Ce nouveau regroupement donne à la communauté artistique une voix et du poids, mais plus important encore, il offre à la Municipalité un organisme représentatif utile pour toute consultation.

Les artistes doivent également accepter de partager leur expertise avec la population à travers l'éducation et un contact direct auprès de tous les groupes d'âges et différents groupes de citoyens. On peut organiser des cours ou des projets particuliers, comme par exemple un cours en histoire et appréciation de l'art pour les aînés, un cours de peinture pour débutants, des troupes de danse semi-professionnelles, des chorales, des groupes de musique, ouvrir les portes de son atelier, etc... L'artiste doit également prendre en charge son développement professionnel, ce qui requiert nécessairement des sorties à l'extérieur de sa communauté. Toute la population bénéficiera de la richesse de ces efforts.

Parallèlement à tout ce que je viens d'énumérer, la Municipalité d'Edmundston (ses élus et ses employés) ont développé avec les artistes une relation amicale et on sent clairement que leur porte est toujours ouverte pour nous. Cette interaction amicale facilite, bien entendu, le respect et des relations de travail très productives, où le compromis et le consensus sont permis et possibles. C'est ainsi que progressent nos différents dossiers.

L'artiste sélectionné pour prendre part au programme "Une ville, un artiste" devient *defacto* l'ambassadeur culturel de la Municipalité. C'est une autre belle façon de donner une voix et une représentativité au milieu artistique dans la communauté. Alors qu'auparavant, la Municipalité n'avait pas le réflexe d'inviter un artiste à participer à telle ou telle activité, faute de réseau formel, voici maintenant que l'ambassadeur culturel est présent partout. La Municipalité peut compter sur la présence de son ambassadeur culturel dans des activités sociales ou au sein de divers comités. De façon très particulière, l'artiste est même devenu une partie du quotidien du public en général. Il faut dire que les médias nous appuient fortement dans cette démarche et ont largement contribué à maintenir la visibilité du programme et de l'ambassadeur culturel à l'avant-plan.

De façon tout à fait indirecte et sans qu'on s'y attende vraiment, les relations entre la Municipalité et les artistes se sont solidifiées, et j'ai comme l'impression que la présence d'artistes dans des événements plus sociaux y est pour quelque chose. Les artistes se sentent aujourd'hui impliqués, respectés, et bienvenus dans la communauté.

L'implication de la Municipalité à l'essor culturel d'Edmundston ne s'arrête pas avec le projet "Une ville, un artiste". Une politique culturelle a été adoptée. De là, une banque d'œuvres d'art grandit année après année. La Municipalité d'Edmundston devenait en novembre dernier la première ville au Nouveau-Brunswick à adopter une politique formelle lui permettant de réserver 1% du

budget de toute construction ou rénovation d'infrastructures municipales pour l'intégration de l'art. Un Temple de la renommée des arts vient de voir le jour tout récemment et, ce qui me touche peut être le plus, c'est que la Municipalité a décidé de reprendre le projet "Une ville, un artiste", même sans la participation de l'Agence de mise en marché des œuvres d'art du Nouveau-Brunswick et de l'Association acadienne des artistes professionnels. Edmundston est d'ailleurs la seule municipalité au Nouveau-Brunswick à le faire, et j'en suis très fière.

Jugeant que les arts et la culture apportent beaucoup au sein de la communauté, la Municipalité a créé une section "Arts et culture" dans son rapport annuel. Le journal local a également récemment créé une section "Arts et culture" dans son édition du weekend. Toutes ces activités appuient les arts et la carrière des artistes, tout en reconnaissant leur importante contribution au sein de la communauté. De plus, ces activités et ces projets permettent d'intégrer les arts au quotidien de la population. C'est ce qui a créé chez les artistes un véritable sentiment d'appartenance à leur communauté et aussi, ce qui a permis de démystifier l'artiste et le rendre plus accessible.

Depuis quelques années, on voit sur le territoire d'Edmundston énormément de petits changements et de petites actions qui contribuent à appuyer le milieu culturel et artistique. La carte de Noël du conseil municipal d'Edmundston ne provient plus d'un catalogue, mais met en évidence une des mes scènes d'hiver. Cette même scène est utilisée dans les vœux de Noël du conseil municipal publiés dans nos hebdomadaires. Ce tout petit changement a envoyé un énorme message d'appui à la communauté artistique, tout comme l'installation d'une galerie d'art dans le foyer d'accueil de l'hôtel de ville, créée pour mettre en valeur les œuvres du projet "Une ville, un artiste". Une première sculpture de bronze, acquise dans le cadre du programme de 1%, sera installée en permanence dans le hall d'entrée de notre nouveau Palais des congrès. Et l'été, des mosaïcultures font leur apparition au centre-ville et dans notre Jardin botanique, une attraction touristique, mais aussi, un appui aux arts.

Évidemment, ces petits changements ne sont pas arrivés du jour au lendemain. La Municipalité d'Edmundston est devenue au Nouveau-Brunswick un exemple et un leader dans le développement culturel, par l'entremise de sa politique culturelle, sa collection permanente, sa politique d'intégration des arts, l'intégration des artistes dans son programme de "Rues principales", et évidemment, en renouvelant "Une ville, un artiste". Dans une province où la majorité de la population vit en milieu rural et dans de petites municipalités, Edmundston est devenue une histoire à succès et un modèle. Elle s'est d'ailleurs méritée en 2004 le Prix de "Municipalité des arts" par le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.

Je suis extrêmement fière de ma Ville, des progrès réalisés et de son engagement envers la promotion et l'inclusion des arts et de la culture dans les programmes dans la planification municipale.

Je sais également que cet appui inconditionnel ne fera que prendre de l'ampleur.
Nous sommes tous engagés dans la démarche et vers des buts communs.

Merci pour votre bonne attention!